



TERRITOIRE • ÉCONOMIE • FORMATION • ÉDUCATION • TRANSPORT • ENVIRONNEMENT • CULTURE & SPORT • TOURISME & PATRIMOINE • EUROPE



BRETAGNE

BREIZH A-GEVRET

ensemble

LE JOURNAL DE LA RÉGION
N° 21 – février 2013



DOSSIER

Réchauffement climatique : la Bretagne se mobilise

TERRITOIRE

Le très haut débit,
c'est parti !

JEUNESSE

Faire plus pour
la santé des jeunes

INITIATIVE

Octopousse, un coup de pouce
aux projets solidaires

L'ACTUALITÉ DE LA RÉGION



© NICOM

4 EN BREF

Port Brest-Bretagne : la concertation a mobilisé les Brestoïses
 ↳ La Région soutient la traduction littéraire en langue bretonne ↳ Création d'une chaire « jeunesse » unique en France ↳ Comment valoriser les algues alimentaires ?



© P. ÉRARD

6 DOSSIER

Réchauffement climatique : la Bretagne se mobilise

10 À VOTRE SERVICE

Le très haut débit, c'est parti !
 ↳ Semaine de l'apprentissage : les CFA ouvrent leurs portes ↳ Décentralisation : la Région enrichit le débat ↳ Faire plus pour la santé des jeunes ↳ PAC : les Régions de l'Ouest défendent leur position à Bruxelles ↳ Une pêche toujours plus fraîche ↳ Silence, ça tourne !



© C. CRIÉ

14 CESER

Quel avenir pour la filière ostréicole ?

15 SUR LE TERRAIN AVEC...

Pierre Karleskind, vice-président chargé de la mer et de l'Europe

**POUR SIGNALER UN PROBLÈME DE RÉCEPTION DU MAGAZINE,**

contactez les services de La Poste au **02 99 77 02 87** ou au **02 23 35 60 17** du lundi au vendredi, de 9 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h 30

Photo de couverture :
 Le phare d'Audierne dans la tempête
 © JEAN-MARC CEVAER

LES BRETONS



© E. PAIN

16 ILS FONT LA BRETAGNE

Marie-José Le Gall, propriétaire de la maison de la presse de Pont-Aven ↳ Stéphane Lozachmeur, directeur de Polaris

18 ON EN PARLE !

La Région vous invite au débat

19 INITIATIVE

Octopousse, un coup de pouce aux projets solidaires

LE TERRITOIRE

20 MA BRETAGNE

Faites-nous découvrir votre Bretagne insolite !

21 TOURISME PATRIMOINE

Le Hang'art : un autre regard sur la Bretagne

21 J'APPRENDS LE BRETON

Al levrioù : les livres

22 TRIBUNES

des groupes politiques



© HANGART

Complétez votre information avec

www.bretagne.fr

Identifiez le type de contenu Web auquel vous aurez accès :



VIDÉO



DOSSIER



AUDIO



DIAPORAMA



Pour consulter le magazine interactif, rendez-vous sur bretagne.fr ou flashez ce code si vous disposez d'un smartphone

Président du Conseil régional : Pierrick Massiot – Directeur de la publication : Gilles Ricono – Directeur de la rédaction : Emmanuel Sergent – Rédaction en chef : Christelle Bayon, Elsa Guéguen – Chef d'édition : Stéphanie Cayrol – Maquette : Fabien Picot – Secrétariat de rédaction : Alexandra Roy – Impression : Imaye Graphic, sur papier recyclé 100% – Diffusion : La Poste – Tirage : 1 580 078 exemplaires – ISSN : 1778-8447 – Magazine édité par Le Conseil régional de Bretagne – 283, avenue du Général-Patton – CS 21 101 – 35 711 Rennes Cedex 7 – Tél. : 02 99 27 10 10 – Fax : 02 99 27 13 34



PIERRICK MASSIOT

*Président du
Conseil régional de Bretagne*

*Prezidant
Kuzul-rannvro Breizh*

Quelle Bretagne demain ?

LE MONDE ÉVOLUE et ses mutations s'accélèrent. La Bretagne n'échappe pas au contexte difficile qui fragilise notre économie et qui dégrade ses secteurs historiques. Pour autant, elle possède des atouts bien réels et elle reste une des régions les plus attractives de France. Sa population a augmenté bien plus vite que la moyenne nationale au cours de la dernière décennie et cette croissance démographique devrait perdurer à l'horizon 2040. En 2013 et pour préparer l'avenir, la Région sera présente aux côtés de celles et ceux qui innovent, qui impulsent un nouvel élan pour nos territoires, qui portent la voix de la Bretagne hors de nos frontières. À l'heure où le rôle des Régions est sur le point d'être renforcé grâce à la prochaine étape de décentralisation, nous continuerons de préserver la cohésion territoriale qui fait l'identité et l'attractivité de la Bretagne que nous connaissons et qui doit perdurer.

Penaos e vo Breizh warc'hoazh ?

EMDREIÑ A RA AR BED ha buanoc'h-buanañ ez a ar cheñchamantoù. Breizh ivez a c'houzañv diwar ar blegenn ziaes a vreska hon armerzh hag a zispenn e c'hennadoù kozh. Daoust da se he deus perzhioù mat-kenañ hag unan eus rannvroioù dedennusañ Frañs eo c'hoazh. Kalz buanoc'h eo kresket he foblañs eget ar c'heñvad broadel en dek vloaz tremenet ha moarvat e kendalc'ho da greskiñ a-benn 2040. E 2013, hag evit prientiñ an amzerda-zont emañ ar Rannvro o vont da harpañ ar re a ijin traoù, a ro ul lañs nevez d'hon tiriadoù hag a ro da glevet mouezh Breizh en tu all d'hon harzoù. Bremañ m'emañ roll ar Rannvroioù war-nes bezañ kreñvaet gant kammed nesañ an digreizennañ e kendalc'himp da wareziñ ar genstaged tiriadel a ya d'ober identelezh ha hoal Breizh a anavezomp hag a rank padout.

ÉCONOMIE**PORT BREST-BRETAGNE :
LA CONCERTATION A MOBILISÉ
LES BRESTOIS**

Propriétaire du port de Brest depuis 2007, la Région Bretagne a adopté en 2009 un ambitieux programme d'investissement dont les objectifs sont le développement de l'activité commerciale et de l'accessibilité du port pour accueillir de nouvelles activités industrielles, telles que les énergies marines renouvelables. La Région a présenté en réunion publique au mois de novembre 2012 la synthèse des contributions de la concertation publique, au cours de laquelle ont été abordées des questions aussi diverses que les impacts socio-économiques du projet, l'interface ville-port, le dragage... Cette phase de concertation va alimenter les études d'impacts à venir.

Pour en savoir +

www.developpement-portdebrest.fr

LANGUES DE BRETAGNE**LA RÉGION SOUTIEN
LA TRADUCTION LITTÉRAIRE
EN LANGUE BRETONNE**

Le dispositif régional d'aide à la traduction littéraire en langue bretonne a pour objectif de diversifier l'offre littéraire, à destination des jeunes en particulier, pour affirmer la place du breton comme langue de communication et d'expression culturelle. Une liste d'ouvrages proposés à la traduction vient d'être retenue.

La liste de ces ouvrages est accessible sur www.bretagne.fr, rubrique des Langues de Bretagne.

EN IMAGES

➤ Le 29 novembre dernier, la Région a décerné ses 23^{es} Trophées du sport pour récompenser les meilleurs sportifs bretons, qui ont porté les couleurs de la Bretagne sur les podiums en 2012.

PHOTO : © VINCENT ROBINOT



➤ Partenaire des Transmusicales de Rennes, la Région était présente lors de la 34^e édition de l'événement. Sur son stand, elle a animé des actions de prévention aux côtés de Prév'en ville et de l'association des Transmusicales.

PHOTO : © NiCoM



➤ Détecté par la Région et le Pôle Finistère course au large en 2008, François Gabart a skipper le bateau *Espoir Région Bretagne* pendant deux ans et bénéficié de ce concept unique de formation. Sa victoire dans le Vendée Globe confirme son talent et sa détermination.

PHOTO : © VINCENT CURUTCHET

➤ Venez fêter son retour et celui des skippers bretons à Port-la-Forêt le 22 février !



➤ En décembre dernier, Pierrick Massiot, président du Conseil régional de Bretagne, a présenté les sept véhicules électriques venus compléter le parc automobile de la Région, et ainsi marquer l'engagement de la collectivité dans sa lutte contre le réchauffement climatique et en faveur des économies d'énergies.

PHOTO : © RÉGION BRETAGNE

JEUNESSE

CRÉATION D'UNE CHAIRE « JEUNESSE » UNIQUE EN FRANCE

En fin d'année dernière, Sylvie Robert, première vice-présidente du Conseil régional, a officialisé le lancement, à Rennes, d'une chaire « jeunesse » au sein de l'École des hautes études en santé publique. Cet outil de réflexion scientifique permettra d'accompagner le développement de politiques publiques en faveur des jeunes et de les mettre en perspective avec celles menées à l'échelon européen et international.

ENVIRONNEMENT

COMMENT VALORISER LES ALGUES ALIMENTAIRES ?

Riches en minéraux et en vitamines, les algues marines s'invitent dans nos assiettes ! Pour exploiter ce potentiel et accompagner le développement de la filière des algues alimentaires en Bretagne, le Conseil régional a adopté récemment le programme Breizh'alg. Ses ambitions ? Développer une production de qualité, améliorer le traitement des récoltes, stimuler la recherche ou encore ouvrir de nouveaux marchés... Avec Breizh'alg, la Région entend accompagner la diversification des activités et consolider les emplois existants. Elle espère ainsi voir émerger des projets innovants portés par des entreprises, des structures professionnelles ou des organismes de recherche.

Réchauffement climatique : la Bretagne se mobilise

Le réchauffement climatique est déjà une réalité. Le Schéma régional climat, air, énergie (SRCAE) trace la route à suivre pour réduire les émissions de gaz à effet de serre, limiter les consommations énergétiques et développer les énergies renouvelables.

MÊME EN HIVER, LA BRETAGNE SE RÉCHAUFFE. Avant la fin du siècle, les températures annuelles moyennes devraient gagner entre 2 et 5 degrés Celsius selon les derniers modèles scientifiques. Les sols connaîtront des périodes sèches plus fréquentes, au détriment des productions agricoles et forestières. L'élévation du niveau des mers fragilisera certaines zones, qui deviendront submersibles. Le réchauffement climatique ? C'est ici aussi. Alors la Bretagne se mobilise.

La transition en marche

En juin 2013, les élus du Conseil régional auront à se prononcer sur le Schéma régional climat, air, énergie (SRCAE). Co-élaboré avec l'État, ce document d'orientation stratégique est né du Grenelle de l'environnement. Il répond à l'obligation faite aux Régions de décliner l'engagement pris par la France et l'Europe de réduire les émissions de gaz à effet de serre de 20 % d'ici à 2020.

À ce titre, le SRCAE définit notamment les objectifs régionaux en matière de maîtrise d'énergie. Il pointe aussi les solutions pour limiter la pollution atmosphérique et promouvoir les énergies renouvelables. « À condition d'agir vite, il est encore possible d'atténuer l'ampleur du changement climatique, estime Dominique Ramard, conseiller régional délégué à l'énergie. C'est aussi le moment d'engager la transition énergétique. En réduisant notre dépendance aux énergies fossiles, en développant les énergies renouvelables et l'économie verte... » Mais le changement climatique se fait déjà

sentir. « Le SRCAE permettra aussi de commencer à s'y adapter », ajoute Dominique Ramard. Avec le SRCAE, la Région en profite donc pour border le chemin qui mène à la « glaz économie » (économie verte et bleue), qui existe déjà dans une langue bretonne visionnaire...

Le Pacte électrique ouvre la voie

Il y a deux ans, le Pacte électrique avait ouvert la voie de la transition énergétique en Bretagne. Tout en sécurisant les approvisionnements, la Région s'était déjà engagée à maîtriser la demande d'électricité et à développer les énergies renouvelables. On sait la situation électrique de la Bretagne très fragile, au regard de l'importance de ses importations. « Notre région ne produisait en 2010 que 8 % de l'énergie qu'elle consommait. Paradoxalement, cette fragilité est une chance, note Dominique Ramard. Car il y a tout à construire quand d'autres régions, très liées au charbon ou au nucléaire, doivent faire machine arrière toute. » À bien des égards, le Pacte électrique breton constituait

la première pierre du SRCAE. Ce dernier embrasse toutefois une problématique plus large, incluant les autres énergies, la qualité de l'air et les émissions de gaz à effet de serre.

Un plan concerté

Comme l'exige la loi, le texte s'appuie sur un état des lieux détaillé de la situation régionale et des scénarios d'évolution scientifiquement étayés.

« Il était naturel de faire appel aux acteurs du territoire pour rédiger ensemble un document cadre, à la fois réaliste et très volontariste », note Dominique Ramard. Participative, la démarche a été suivie par un comité technique de 130 partenaires (collectivités, agences d'urbanisme, chambres consulaires, gestionnaires de réseaux, associations, organismes de recherche...), réunis pendant un an dans une quinzaine d'ateliers et de groupes de travail.



© E. PAIN

“C'est le moment d'engager la transition énergétique”

Dominique RAMARD,
Conseiller régional délégué à l'énergie

>>>



➤ Limiter la consommation énergétique des habitants est devenu une priorité : à Saint-Brieuc, 45 logements basse consommation, dont 20 maisons groupées et 25 logements semi-collectifs, ont été conçus dans ce sens : orientation et conception bioclimatiques, isolation extérieure et panneaux solaires sur les toits.

Photo : © PHILIPPE ÉRARD



☑ Dans les exploitations agricoles, les unités de méthanisation permettent de transformer les déchets organiques en énergie.

Photo : © PHILIPPE ÉRARD

Avant de définir les grandes orientations qui aiguilleront l'action de la Région et de ses partenaires, le SRCAE saisit un instantané de la Bretagne de l'énergie et des gaz à effet de serre. La photographie est riche de faits, de chiffres et d'enseignements.

Des particularités bretonnes

En Bretagne, l'augmentation des températures relative au réchauffement climatique entraînera une hausse du niveau des mers et des risques de sécheresse accrus. Elle devrait amplifier aussi l'érosion des sols, la diminution des surfaces des zones humides, la réduction des débits des cours d'eau... Elle fragilisera certainement les peuplements végétaux et la reproduction des poissons.

Quant aux gaz à effet de serre (GES), l'état des lieux du SRCAE met en avant que, contrairement à d'autres régions, ce ne sont pas l'habitat, le transport et l'industrie qui sont les secteurs d'activité les plus émetteurs. L'agriculture libère 40 % des émissions de GES en Bretagne, sous forme de méthane dégagé par les animaux d'élevage, et de protoxyde d'azote lié aux cultures. Or méthane et protoxyde d'azote ont des pouvoirs de réchauffement très élevés.

Côté énergie, l'état des lieux indique que le bâtiment absorbe 40 % de l'énergie finale consommée. La Bretagne consomme aussi 9,9 % d'énergies renouvelables et 50 % de produits pétroliers. *A contrario*, la région produit seulement 8,3 % de sa consommation d'électricité. Mais celle-ci est à 87 % d'origine renouvelable, issue du bois en majorité.

Côté air, les principaux polluants s'appellent l'oxyde d'azote, le dioxyde de soufre, l'ammoniac et les composés organiques volatils (COV). « *Campagne et ville font jeu égal*, relève Dominique Ramard. Les

traitements chimiques agricoles, le chauffage au bois et l'automobile diesel sont trois spécificités bretonnes aux effets néfastes pour l'air et la santé. »

La Bretagne qui prévoit

Le SRCAE écrit aussi l'avenir. D'après les dernières études, appliquer l'ensemble des mesures réglementaires existant aujourd'hui permettrait de réduire de 31 % la consommation d'énergie régionale et de 25 % les émissions de GES d'ici à 2050. « *C'est bien mais on peut faire beaucoup mieux en restant crédible. Un scénario plus volontariste existe, c'est le nôtre* », corrige Dominique Ramard. Ce scénario prévoit également une baisse de 60 % de la consommation d'énergie régionale et de 52 % des émissions de GES sur la même période. « *Nous aurons les ressources naturelles suffisantes, la technologie et la filière industrielle ad hoc pour quintupler notre production d'énergies renouvelables* », assure Dominique Ramard. Concrètement, la Région place d'abord ses espoirs dans l'éolien terrestre et offshore, les

En chiffres

- 52 %

C'est le potentiel global de réduction des émissions de gaz à effet de serre en Bretagne d'ici à 2050 selon un scénario volontariste.

+ 5 °C

C'est la hausse maximale attendue des températures moyennes annuelles en Bretagne avant la fin du siècle.

+ 58 cm

C'est la hausse maximale du niveau d'élévation des océans attendue sur les côtes bretonnes pour 2100.



→ Depuis 2005, la production électrique régionale a doublé grâce au développement de la production d'origine éolienne.

© VALÉRIE GUILHEM/PHOVOIR

énergies marines et le solaire photovoltaïque. En baie de Saint-Brieuc ou au large d'Ouessant, de nombreux chantiers sont déjà lancés.

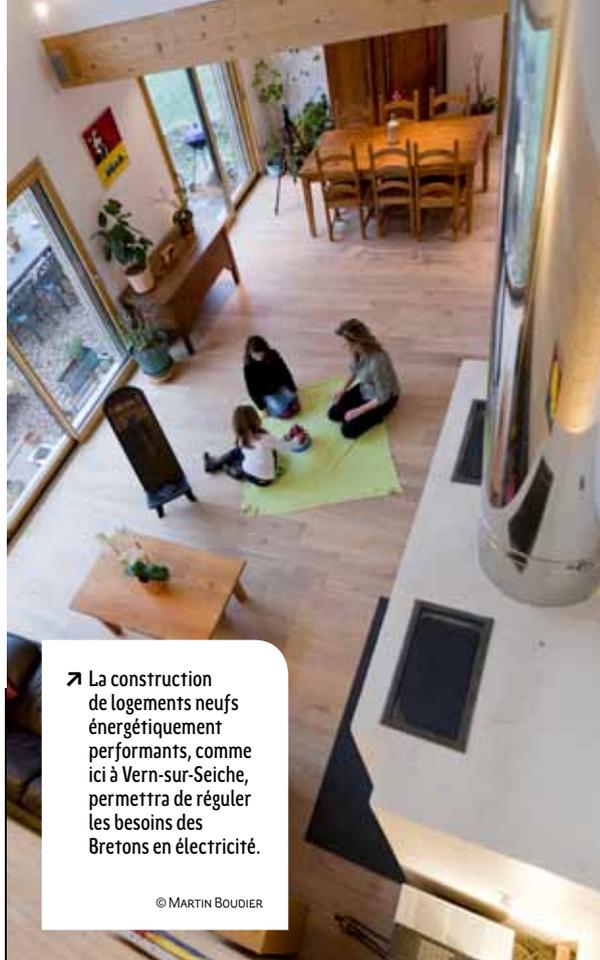
La Bretagne qui agit

Document cadre, le SRCAE fixe enfin les grandes orientations qui permettront d'atteindre les résultats escomptés. Bâtiment, économie, transport, agriculture... Aucun secteur ne doit être oublié. Certaines idées sont connues, déjà mises en pratique. D'autres méritent que l'on insiste. Le schéma prévoit de poursuivre la rénovation performante des parcs de logements privés, sociaux et tertiaires. Il invite à généraliser l'intégration des énergies renouvelables dans les programmes de construction et de réhabilitation. La Région souligne aussi la nécessité de développer les nouvelles technologies et les véhicules sobres, et d'encourager le report du fret vers les modes décarbonés. Auprès des exploitants agricoles, elle veut promouvoir la réalisation d'unités de méthanisation. Elle espère aussi intégrer l'efficacité énergétique dans le management des entreprises bretonnes. Plutôt qu'une liste de projets, le SRCAE définit une ligne de conduite. Plus qu'une simple obligation légale, le schéma représente l'acte de naissance d'une stratégie volontariste de lutte contre le changement climatique, « *que nous souhaitons faire partager à l'ensemble des collectivités et des acteurs socio-économiques de Bretagne*, explique Dominique Ramard. *Pour qu'elle devienne concrète, nous savons pouvoir compter sur l'implication des collectivités. Et pourquoi pas sur les grandes associations et réseaux socio-professionnels régionaux.* » Le SRCAE sera proposé au vote des élus du Conseil régional en juin 2013. ❖



↳ Afin de réduire la pollution atmosphérique et d'améliorer la qualité de l'air, un report de l'usage des véhicules personnels vers des modes de transport doux est encouragé.

Photo : © FOTOLIA



➔ La construction de logements neufs énergétiquement performants, comme ici à Vern-sur-Seiche, permettra de réguler les besoins des Bretons en électricité.

© MARTIN BODIER

DES ORIENTATIONS À PARTAGER

Le Schéma régional climat, air, énergie (SRCAE) est porté à la connaissance du grand public pour une durée de trois mois jusqu'au 15 mars 2013. Le document est consultable en ligne dans son intégralité sur les sites de la Région Bretagne : www.bretagne.fr ; et de la Préfecture : www.bretagne.gouv.fr. Il est aussi disponible en version papier à l'accueil de la Région Bretagne, à Rennes, et dans l'ensemble des préfectures et sous-préfectures de la région. Les chambres consulaires et les collectivités de Bretagne (communes, agglos, départements...) seront aussi sollicitées pour avis. Durant la période de consultation, des rencontres d'information seront organisées avec les élus bretons et les autorités de l'État pour rendre compte du projet de document, des enjeux et des principales orientations.



Plus d'infos sur
www.bretagne.fr

Le très haut débit, c'est parti!

TERRITOIRE

Premiers travaux, mise en place d'une gouvernance commune... Le chantier de l'Internet à très haut débit passe à la vitesse supérieure.

C'EST UN CHANTIER SANS PRÉCÉDENT qui démarre en ce début d'année : raccorder 185000 foyers bretons au très haut débit grâce à la fibre optique. Cette première phase de raccordement va s'étaler jusqu'en 2017. Elle concerne les villes moyennes et les zones rurales, qui représentent 58 % de la totalité du territoire. La raison? Les opérateurs privés n'ont prévu d'installer la fibre optique que dans les grandes agglomérations ; aussi la Région s'engage-t-elle en priorité sur les

zones rurales pour garantir un accès à cette technologie, pour tous et partout en Bretagne.

Objectif 2030

Le but est de raccorder en plusieurs phases l'ensemble du territoire breton d'ici à 2030. Afin de coordonner au mieux ce vaste chantier, la Région et les collectivités locales ont confié la gouvernance du projet au syndicat mixte Mégalis. L'Internet à très haut débit est en effet essentiel pour le développement du territoire. Grâce à sa vitesse accrue (100 Mbits/s au lieu de 20 Mbits/s), il offre un meilleur service aux particuliers et aux entreprises : partage de fichiers en un temps record, visioconférences, télétravail, soins et maintien à domicile des personnes âgées, etc. ❄



➤ Cette première phase de travaux va raccorder 185 000 foyers bretons à la fibre optique et multiplier par cinq le débit de connexion.

photo : © PHILIPPE ÉRARD

Semaine de l'apprentissage : les CFA ouvrent leurs portes

ÉDUCATION

DU 16 AU 23 MARS, rendez-vous dans un des 38 centres de formation d'apprentis

bretons (CFA), à l'occasion de la Semaine de l'apprentissage. Du CAP au bac + 6, près de 18 400 jeunes Bretons sont engagés dans la voie de l'alternance centre de formation-entreprise. Un choix gagnant qui permet aujourd'hui dans la Région de décrocher un emploi durable dans 280 métiers. Près de 80 % des apprentis trouvent un travail à la sortie du système scolaire.

Dans les coulisses de l'apprentissage

La Semaine de l'apprentissage est une occasion unique de découvrir

de l'intérieur les CFA, d'entendre les témoignages d'apprentis en cours de formation ou d'anciens apprentis qui ont pu concrétiser leur projet grâce à l'apprentissage et ont réussi leur vie professionnelle. Mais aussi de mieux connaître les métiers, les matériels et machines utilisés et d'assister à des démonstrations. Pour la huitième année consécutive, la Région s'associe à cet événement. Elle publie un « Guide des formations 2013 » et un mode d'emploi, téléchargeables sur son portail Internet. ❄

Pour en savoir + www.bretagne.fr/jeunes



➤ Grâce à l'apprentissage, plus de 8 apprentis sur 10 trouvent un emploi moins d'un an après leur qualification.

photo : © CHARLES CRIÉ

Décentralisation : la Région Bretagne contribue au débat

TERRITOIRE

AL'INITIATIVE DU GOUVERNEMENT, le projet de loi sur la décentralisation¹ sera discuté par les parlementaires en 2013. D'ici là, la Région Bretagne a choisi de faire entendre sa voix. Avant Noël, le Conseil régional a été la seule collectivité régionale à transmettre au gouvernement sa propre contribution au débat public, étayée de propositions concrètes. L'idée? Enrichir le futur texte de loi et aiguiller la réflexion pour engager une réforme conforme aux convictions des élus régionaux. Deux mois durant, des élus régionaux de toute sensibilité politique ont participé à trois groupes de travail sur les chantiers prioritaires du nouvel acte de la décentralisa-

tion : les compétences, la fiscalité et l'expérimentation. Quelles nouvelles compétences pourraient être déléguées utilement aux Régions? De quelles ressources propres devraient-elles disposer pour les honorer? Quels sujets spécifiques à la Bretagne mériteraient d'être traités différemment? La contribution des élus du Conseil régional ouvre des pistes nouvelles de réformes.

Une tradition historique

Depuis les années 1950, la Bretagne a toujours été le fer de lance du combat pour la régionalisation, sans *a priori* partisan. La Région Bretagne a souvent revendiqué le « droit à l'expérimentation », notamment sur les politiques

de l'eau, de la culture, des langues ou la gestion des crédits de la Politique agricole commune. Elle a su prendre des initiatives innovantes en s'investissant hors de toute obligation législative sur de grands enjeux politiques tels l'énergie, la mer ou le très haut débit. Fidèle à ses traditions et à ses convictions, la Région Bretagne réaffirme aujourd'hui son attachement à la décentralisation pour insuffler un nouvel élan économique et démocratique aux territoires ❖

1. La décentralisation est un processus qui consiste à transférer des compétences administratives de l'État vers des collectivités locales.

Faire plus pour la santé des jeunes

JEUNESSE

EN BRETAGNE, LES CONDUITES ADDICTIVES des jeunes restent plus élevées que la moyenne nationale. Pour cette raison, la Région s'investit depuis 2005 dans la mise en place d'actions de promotion de la santé auprès de ce public. Dans le cadre de sa Charte d'engagement pour les jeunes, elle a notamment lancé, en mai 2012, un appel à projets portant sur quatre thématiques jugées prioritaires : la prévention des conduites addictives, la prévention du mal-être et du suicide, la promotion de la santé dans la vie affective et sexuelle et la promotion d'une hygiène de vie saine.



La Région s'est ainsi attachée à soutenir les actions de sensibilisation portées par des acteurs

de proximité et inscrites dans la durée. Sur les 150 dossiers présentés, elle en a sélectionné 50, pour une enveloppe globale de 855 000 euros sur la période 2012-2014. Parmi les initiatives retenues, on peut citer un « magazine radiophonique breton de la santé » animé par Radio Campus Rennes ou le développement d'un « serious game » (outil numérique ludique et pédagogique) sur le respect mutuel dans la vie sexuelle, par le centre socio-culturel de Lesneven. La Région accompagne également les actions de formation qui visent à sensibiliser les professionnels aux questions de prévention et de promotion de la santé. ❖

PAC : les Régions de l'Ouest défendent leur position à Bruxelles

ÉCONOMIE

DEPUIS CINQUANTE ANS, la Politique agricole commune (PAC) développe et modernise l'agriculture européenne. À Bruxelles, une nouvelle réforme est en cours pour préparer l'avenir (2014-2020). L'occasion pour les Régions Bretagne, Basse-Normandie et Pays-de-la-Loire de faire valoir leur position commune. Après de la Commission européenne, les Régions du Grand Ouest demandent de rouvrir le débat sur un éventuel maintien des quotas laitiers après 2015. Elles insistent aussi sur le maintien des autres outils de régulation des marchés et la nécessité de relancer

la production fourragère pour la sauvegarde des productions animales. La Bretagne et ses voisines rappellent également leur souhait

de défendre l'élevage et de voir la gestion des aides financières directes adaptée aux territoires, au niveau régional. ❖



↑ Depuis 2008, les marchés agricoles subissent une volatilité accrue des prix. Les matières premières végétales enregistrent une hausse record : + 30 % pour le blé, + 35 % pour le maïs, et + 40 % pour le soja.

photo : © MARC SCHAFFNER

Une pêche toujours plus fraîche

ÉCONOMIE

Du bateau à l'assiette, la Région Bretagne veut améliorer la première commercialisation des produits de la pêche fraîche.

UNE FOIS PÊCHÉ et avant d'arriver dans les assiettes des consommateurs bretons, le poisson suit un parcours complexe. Il est d'abord débarqué sur les quais, puis mis en vente dans des halles à marée, chez les mareyeurs ou la grande distribution... La concertation engagée par la Région Bretagne avec les acteurs de ces filières a mis en évidence des contraintes nombreuses dans la chaîne de commercialisation des produits de la pêche : horaires serrés, information sur les approvisionnements imparfaite, dispersion des

productions... Les conséquences sont connues : surcoût logistique, risque de perte, etc.

Pour mieux valoriser la pêche fraîche, la Région Bretagne a identifié, avec ses partenaires, plusieurs pistes d'amélioration. Par exemple : optimiser le tri, annoncer quels produits ont été pêchés avant d'être débarqués et diffuser de l'information sur l'activité des criées pour mieux connaître l'état du marché. La Région a également constitué une plateforme d'animation de la filière pour mettre en œuvre ces priorités techniques. ❖



→ La Bretagne compte 154 sites de débarquement pour la pêche fraîche.

photo : © PHILIPPE ÉRARD

Silence, ça tourne !

CULTURE

Films, téléfilms, documentaires... La Bretagne s'affiche sur grand écran et accueille chaque année de nombreux tournages.

VANESSA PARADIS, Fred Testot, José Garcia... Le point commun de ces acteurs ? Ils sont tous venus tourner des films en Bretagne en 2011. La région attire en effet les réalisateurs : elle était la troisième région française à accueillir des tournages l'an dernier, derrière l'Île-de-France et Provence-Alpes-Côte d'Azur. Et c'est le Finistère qui remporte la palme, avec 255 jours de tournage !

Le savoir-faire breton

Si la Bretagne attire autant de films, ce n'est pas seulement grâce à la beauté de ses paysages. Le territoire possède un tissu dynamique de professionnels de l'audiovisuel. « Il y a une trentaine de sociétés de production dans la région, mais aussi de nombreux réalisateurs, comédiens, techniciens... » énumère Jean-Michel Le Boulanger, vice-président du

Conseil régional en charge de la culture et des pratiques culturelles. Une communauté bien implantée et surtout bien organisée, notamment grâce à l'association Films en Bretagne, soutenue par la Région. Les points forts de la création bretonne ? Les documentaires et les films d'animation, dont beaucoup sont destinés à la télévision.

Le soutien des professionnels

L'audiovisuel est un domaine prolifique mais fragile. Le soutien des pouvoirs publics est essentiel à son développement. Pour cette raison, le Conseil régional a créé le Fonds d'aide à la création cinématographique et audiovisuelle (Facca). Doté d'un budget de 2,7 millions d'euros, il a soutenu 91 projets de films produits ou tournés en Bretagne en 2012, tel *Sea, No Sex and Sun*, avec Fred Testot et Patrick Bouchitey, tourné à Carnac et sorti sur les écrans en mai dernier. Aider le cinéma et la télévision passe aussi par des actions concrètes comme



PHOTO : © MILLE ET UNE FILMS

→ Prix du public au Festival Premiers Plans d'Angers, *Les lendemains*, long métrage 100 % breton, a bénéficié du soutien de la Région. Dans les salles en avril.

lisateurs, faciliter les démarches administratives, etc. C'est le rôle de la mission Accueil des tournages en Bretagne, mise en place par la Région. Ce service a par exemple accompagné, cet hiver, le téléfilm *Meurtre à Saint-Malo*, où Bruno Solo incarne un gendarme breton revêché.

Derrière le grand écran

Et que serait la création sans ses diffuseurs ? Festivals, télévisions locales... la Région soutient aussi ces partenaires incontournables. Elle aide notamment les salles de cinéma à se numériser. Avec 130 salles sur son territoire, notamment en zone rurale, la Bretagne possède un réseau d'une rare vitalité qu'il est essentiel de maintenir. ❄

En chiffres

Plus de 4,5 millions

de spectateurs ont vu la Bretagne au cinéma en 2012 grâce aux 8 films tournés dans la région l'an dernier.



↙ La Région a soutenu l'adaptation pour le petit écran de la bande dessinée *L'Épervier*, dont le tournage a eu lieu entre Dinan et Saint-Malo.

photo : © CHARLES CRIÉ



Les Conseils économiques, sociaux et environnementaux de l'Atlantique, associant les Régions Bretagne, Aquitaine, Pays-de-la-Loire et Poitou-Charentes, se sont penchés ensemble sur les problèmes rencontrés par la filière ostréicole. Leur ambition : proposer des pistes pour assurer sa pérennité.

Quel avenir pour la filière ostréicole ?

CELA FAIT 150 ANS que la filière ostréicole est implantée sur la façade atlantique. « C'est une activité emblématique de notre région, rappelle Hervé Jénot, ostréiculteur et président du comité régional de la conchyliculture de Bretagne sud. Elle contribue à la fois au tissu socio-économique et à la préservation de notre patrimoine maritime. »

Mais depuis quelques années, cette activité est menacée, confrontée à d'importantes difficultés. Au premier chef : la surmortalité des naissains d'huîtres creuses, observée depuis 2008. « Toute la région de la façade atlantique est touchée, à différents niveaux, sans que l'on sache trop pourquoi », commente l'ostréiculteur.

Autre difficulté : la pression foncière, en particulier dans le golfe du Morbihan ou le bassin d'Arcachon, avec

les problèmes inhérents, comme l'augmentation des quantités d'eaux usées. « L'huître est la sentinelle de la qualité de l'eau, poursuit Hervé Jénot. Aujourd'hui, il y a urgence. Il convient de mettre en place au plus vite un plan de sauvegarde de l'ostréiculture. »

Intensifier la recherche

Les chercheurs sont déjà à pied d'œuvre. « La recherche se penche activement sur la surmortalité des huîtres creuses, explique Éric Le Courtois, secrétaire général de l'union départementale Force ouvrière des Côtes-d'Armor, qui a participé à l'étude de l'Association des CESER de l'Atlantique (ARESE). Le lien entre la mortalité des huîtres et la présence d'agents pathogènes a été établi, mais la question des mécanismes mis en œuvre reste entière. » En parallèle, l'État et les collectivités territoriales ont intensifié leur soutien aux professionnels du secteur par la mise en place de nouvelles mesures pour les aider à surmonter la crise, par exemple en contribuant financièrement à la reconstitution des cheptels. En attendant de sortir de l'impasse, les producteurs se tournent de plus en plus vers de nouvelles techniques d'élevage de naissains, comme l'écloserie. Une pratique en plein essor depuis vingt ans qui permet de produire plus, et en

toute saison. Par exemple, l'huître quatre saisons, génétiquement modifiée et qui ne peut se reproduire en milieu naturel.

« Mais maîtrise-t-on réellement cette technique ? » s'interroge Éric Le Courtois.

Une question parmi d'autres sur laquelle ont planché les CESER de l'Atlantique afin de formuler plusieurs préconisations. Entre autres : mieux coordonner la recherche et l'appui technique en analysant les conséquences des nouvelles techniques d'élevage, soutenir la filière face à la crise, en sauvegardant l'outil de production et les emplois, et enfin répondre aux enjeux environnementaux et sanitaires (reconquête de la qualité de l'eau, analyse des conséquences du réchauffement climatique...). Un défi de taille, qui ne peut être relevé sans le concours de tous, et notamment le soutien des collectivités territoriales. ✦

Pour en savoir + www.ceser-bretagne.fr

En chiffres

90 %

L'ostréiculture française représente 90 % de la production européenne.

83 %

du tonnage à pour origine les régions atlantiques.



↖ En Bretagne, la part des emplois de la filière conchylicole est de 30 %.

PHOTO : © MARTIN BOUDIER

PIERRE KARLESKIND,

VICE-PRÉSIDENT CHARGÉ DE LA MER ET DE L'EUROPE

© PHOTOS : PHILIPPE ÉRARD

REPORTAGE >>> Réunion avec les collectivités, rencontres avec les représentants des activités maritimes, visite avec le ministre... un programme bien rempli pour Pierre Karleskind, qui s'engage à faire de la mer un levier de développement pour la Bretagne.

14H00 Pierre Karleskind a convié les représentants des collectivités en charge de la mer à une réunion sur la thématique européenne. La réunion se tient au Conseil général des Côtes-d'Armor. Objectif? Profiter de la préparation de la programmation des fonds européens pour la période 2014-2020 et réfléchir ensemble sur les enjeux et les besoins liés à ce secteur d'activité. Autour de la table, on trouve des représentants des Conseils généraux, de la Région, et des agglomérations. Ils sont venus nombreux pour discuter de cette problématique essentielle pour la Bretagne. « *La politique de la mer est partagée par l'ensemble des collectivités, observe l'élu. Nous devons échanger nos points de vue et mettre en cohérence nos différents modes d'intervention. La concertation demeure essentielle.* » Comment les relier aux enjeux de la Bretagne? Quels sont les secteurs

à développer? Autant de questions qui sont abordées pour enrichir le débat.

15H30 La parole est donnée aux représentants des collectivités. Chacun peut exprimer son point de vue, ses attentes, ses craintes, ses priorités. Tous poursuivent la même idée: la nécessité de défendre et d'accompagner les activités relatives à la mer. Pierre Karleskind propose une méthodologie avec notamment la constitution d'un groupe de travail sur les problématiques mer et Europe. « *Il est important de créer une gouvernance forte pour relever les défis qui nous attendent* », affirme l'élu.

17H00 La réunion s'achève. « *Nous avons pu valider notre méthodologie de travail et flécher nos priorités* », précise Pierre Karleskind. Date est prise pour une prochaine rencontre en avril.

4H15 Le lendemain, lever matinal pour Pierre Karleskind, qui accompagne Frédéric Cuvillier, ministre délégué chargé de la mer et de la pêche, en visite

“Nous devons valoriser notre espace maritime”

dans le Morbihan et le Finistère. Tout commence par la criée de Lorient et une rencontre avec les professionnels de la pêche. Plusieurs rendez-vous s'enchaînent dans la foulée: visite de chantiers navals, d'infrastructures portuaires, d'un chalutier, pour finir au lycée maritime du Guilvinec. « *Cette journée permet d'illustrer les différents points abordés dans la réunion de la veille, glisse l'élu. Je pense notamment à l'attractivité des métiers de la mer, un sujet qui doit tous nous mobiliser.* »

17H00 Chacun reprend sa route, plein d'espérance pour la filière. « *Le potentiel de développement des activités de la mer reste immense, conclut Pierre Karleskind. Et la Région s'attelle à soutenir les secteurs en difficulté et à encourager les plus innovants. Avec 2 800 km de côtes, notre région dispose d'un espace maritime qui mérite d'être valorisé et respecté.* » ❖



14 h 30 L'élu anime une présentation sur les 4 fonds européens de soutien à la politique « mer », aux niveaux national et régional.



4 h 45 À la criée de Lorient, l'élu partage le quotidien des employés qui veillent au tri du poisson pêché dans la nuit.



6 h 00 Accompagné du chargé de mission mer auprès du préfet de Région, Pierre Karleskind visite les infrastructures du port de Lorient.

« **Q**uel privilège de pouvoir bénéficier d'un lieu si exceptionnel! » Marie-Josée Le Gall goûte son bonheur pleinement. Depuis que cette ancienne commerciale, amoureuse des livres depuis sa plus tendre enfance, a racheté la maison de la presse de Pont-Aven en 1998, la chance lui sourit. « Je voulais ce site et aucun autre! Avec le projet de développer le rayon librairie, lance-t-elle. C'est un lieu chaleureux, convivial, bien placé. Et chargé d'histoire. » Car si Pont-Aven est connue pour ses galettes bretonnes, elle doit avant tout sa notoriété à son école de peinture. Paul Gauguin, Émile Bernard, Paul Sérusier et bien d'autres artistes ont séjourné dans cette commune du Finistère. Et précisément dans la pension Gloanec, juste au-dessus de la maison de la presse, que Marie-Josée Le Gall a acquise en 2011. « Au départ, je n'avais pas du tout l'intention de racheter les étages supérieurs. Mais lorsque cette opportunité s'est présentée, je n'ai pas hésité. » La librairie est aujourd'hui propriétaire de l'ensemble de

la bâtisse. Du rez-de-chaussée, consacré à la vente, on grimpe aux étages par un bel escalier en bois. Là, dans quatre espaces distincts, elle organise régulièrement des rencontres avec les auteurs et les illustrateurs, des mini-conférences, des ateliers... « *Lune des salles est consacrée aux livres d'art et aux peintres qui ont habité Pont-Aven*, explique Marie-Josée. *C'est important que ce lieu chargé d'histoire soit restitué au public.* » Pour en faire un véritable pôle culturel vivant, la Bretonne bénéficie de nombreux soutiens. « *Ce projet a été très fédérateur* », confie-t-elle. Pleine d'enthousiasme, elle prépare un programme d'animations chargé pour 2013 : « *Je compte mettre en place un atelier d'écriture et des cercles de lecture dont un en anglais, des conférences et des rencontres avec des auteurs...* » Une nouvelle vie se dessine pour la maison des peintres. ➤

Photo : © EMMANUEL PAIN

Vidéo sur bretagne.fr ▶

MARIE-JOSÉE LE GALL

Propriétaire de la maison de la presse de Pont-Aven

“J’ai donné
une seconde vie
à la pension Gloanec”





*«Le monde marin
n'a pas encore livré
tous ses secrets»*

STÉPHANE LOZACHMEUR

Directeur de Polaris

« **H**omme libre, toujours tu chériras la mer », écrivait Charles Baudelaire. Cet homme libre, ce pourrait être Stéphane Lozachmeur. Un amoureux de la mer et surtout de ses richesses. Très tôt, son grand-père l'a sensibilisé aux bienfaits de la nutrition sur la santé. Et pour que cet océanographe, spécialisé en biotechnologie marine et en aquaculture, fasse le lien avec le potentiel immense des produits de la mer, il n'y avait qu'un pas. Un pas franchi en 1994 avec Gildas Breton, océanographe également et ami d'enfance. Tous deux s'associent pour créer une entreprise : Polaris. Leur ambition ? Exploiter les lipides nutritionnels marins, notamment les oméga 3, pour leurs propriétés vertueuses sur la santé. Des têtes de thon, ils extraient de l'huile. De cette huile sont retirés les principes actifs des oméga 3, concentrés par voie naturelle et stabilisés. Des idées géniales mais peu en vogue dans les années 1990. Après un démarrage doux, l'entreprise prend son essor. Dans les années 2000, elle s'engage dans une politique d'innovation, et surfe sur la vague du succès grâce à une prise de conscience collective de l'importance de la nutrition et des oméga 3 sur

la santé. Aujourd'hui, elle compte 47 salariés sur 3 sites en Bretagne : Pleuven, Briec-de-l'Odet près de Quimper et, depuis mars 2012, La Forêt-Fouesnant, qui a reçu une aide à l'installation de la Région. Pas de doute, l'entreprise bretonne figure en tête de liste des experts en lipochimie et lipides santé, et les commandes affluent. Les produits de Polaris se retrouvent dans les compléments alimentaires vendus en pharmacie et parapharmacie, les aliments fonctionnels, les produits de santé des animaux et les cosmétiques. Bref, les industriels alimentaires et les laboratoires ne peuvent plus faire sans elle. « *Le monde marin n'a pas encore livré tous ses secrets, annonce Stéphane Lozachmeur. Seulement 2 % de ses richesses ont été découvertes, contre 98 % pour le domaine terrestre !* » Le potentiel à explorer reste immense et le Finistérien de 46 ans compte poursuivre son aventure sous-marine. ✦

Photo : © EMMANUEL PAIN

Les langues régionales

L'APPRENTISSAGE DES LANGUES RÉGIONALES dès l'enfance est-il le meilleur moyen de les transmettre et de les faire vivre? Une question sur laquelle les internautes bretons ont débattu. Extraits choisis.



Illustration : © GWEN KERAVAL

Evel-just !

| Par Egareg Jaouen

« Bien sûr que l'apprentissage des langues régionales doit être encouragé! L'apprentissage précoce d'une autre langue est toujours bénéfique : facilité de prononciation, ouverture culturelle, agilité mentale accrue (pour passer d'une langue à l'autre). L'attachement à une langue régionale dépasse la simple notion d'utilité. »

Droit de l'enfant

| Par Jean Heurtel - E.N.

« Tout d'abord, soulignons que c'est le français qui fit l'unité, sinon l'union de la Bretagne. Le breton ou le gallo, langues de culture, doivent être librement choisis et non imposés comme une religion dès la naissance. Je suis résolument contre un apprentissage prématuré par

immersion. Nos deux langues n'ont aucun aspect utilitaire direct comme l'anglais, le chinois ou l'espagnol; elles sont le champ et peut-être le chant de la poésie, des traditions, des fêtes anciennes et du mystère des forêts sombres et solitaires, des landes embrumées et des rivières espiègles. D'autre part, est-il bon d'opérer, dès la maternelle, cette "ségrégation" entre nos petits bretonnants et les non bretonnants? »

Une société différente grâce aux langues

| Par Alexandre Le Gall

« Le breton et le gallo doivent être soutenus : pas seulement pour des raisons de "patrimoine", mais aussi car cela permet de créer une activité en Bretagne qui n'est pas délocalisable. Le succès de Harry

Potter en breton montre bien que l'intérêt du breton va bien au-delà de l'Armorique. Or, pour que les langues continuent à vivre, elles doivent être vécues pour certains en tant que premières langues, "langues maternelles", si on veut. Le breton en tant que langue secondaire n'a aucun avenir. Pour cela, il faut que des parents le parlent à leurs enfants, et il faut qu'un environnement favorable au breton existe dès la petite enfance : crèches, écoles maternelles... L'argument du droit des enfants, du droit de choisir, est en réalité une hypocrisie de la part de ceux qui veulent préserver la suprématie du français. De facto, le français est la langue dominante. En introduisant le breton dès l'enfance, les enfants apprendront également le français. La réciprocité n'est pas vraie... »

Nouveau débat

En Bretagne, on estime à environ 65 000 le nombre d'associations en activité, soit près de 10 % de l'ensemble du secteur privé régional. Le mouvement associatif breton est depuis toujours un des plus dynamiques de France. Tant par les valeurs qu'elles portent, le lien social qu'elles créent et la plus-value qu'elles apportent aux territoires, à l'économie, les associations sont l'une des richesses de notre région.

À l'heure où l'individualisme et concurrence prennent une place de plus en plus importante dans notre société, pensez-vous que le rôle des associations est suffisamment reconnu ?



Postez votre contribution sur le site www.bretagne.fr/debat



Octopousse, un coup de pouce aux projets solidaires

En 2011, deux Brestois ont lancé Octopousse, un site de financement participatif ou crowdfunding. Leur pari : miser sur la participation des internautes pour financer des actions solidaires et sociales.

POURQUOI NE PAS CRÉER UNE PLATEFORME WEB pour aider des porteurs de projets à collecter des fonds auprès de particuliers? L'idée germe en 2010 dans l'esprit de la Brestoise Marie-Laure Colas, alias Mila, lors d'un séjour en Nouvelle-Zélande. De retour en France en 2011, l'ancienne étudiante en droit de 25 ans s'associe à un autre Brestois, Yoann Le Roscouët, développeur Web autodidacte de 23 ans, pour créer le site de crowdfunding *Octopousse*.

Éthique et humanisme

Le nom de l'entreprise est choisi en référence au poulpe (ou octopus) dont les huit bras permettent de connecter le monde et d'accueillir des projets. Les initiatives présentées sur le site peuvent couvrir tous les domaines d'activité. « *Elles doivent cependant répondre à une certaine éthique, être originales et mettre en avant des valeurs sociales et solidaires* », précise Mila.

En décembre 2012, à peine plus d'un an après le lancement du site, 82 projets avaient déjà été financés, soit au total plus de 150000 euros récoltés : de la

distribution de paniers bio à la réparation d'un toit d'une école en Zambie en passant par l'achat d'un tandem pour permettre à des personnes mal ou non-voyantes de pratiquer le vélo. Les internautes apportent leur contribution avec un montant d'au moins 1 euro. Ils ne sont débités que si le projet atteint une somme minimale avant la fin du délai. Les porteurs de projets ont en effet 60 jours pour réussir leur collecte, sinon elle est annulée. Ils reçoivent des contreparties en échange. Début 2012, par exemple, le groupe de « rock'n drôle » rennais *Les Trois Fromages*, qui souhaitait financer le tournage d'un clip, a offert à ses donateurs un après-midi avec le groupe et un concert privé en webcam.

La Région aux côtés d'Octopousse

Yoann et Mila, qui ont créé Octopousse avec un capital de 5000 euros, ont récemment bénéficié d'un soutien de 5500 euros de la Région Bretagne dans le cadre de l'appel à projets culturels « Place aux jeunes! ». Avec leur nouvel associé, Quentin Michelet, ils souhaitent désormais passer à la vitesse supérieure en se développant sur le territoire national. Pour le moment, 60 % des projets sont initiés en Bretagne. La plateforme devrait bientôt être traduite en anglais, breton, espagnol et portugais. Et pour plus de transparence, un suivi des actions sera prochainement proposé. Octopousse n'a pas fini d'étendre ses tentacules.

✚

Photo : © OCTOPOUSSE

Découvrez la quatrième contribution publiée dans *Bretagne ensemble* et sur le site Internet de la Région, www.bretagne.fr. Bravo à Marion Baron et bonne lecture !

Photo : © EMMANUEL PAIN



Pas marteaux, les ormeaux !

Par Marion Baron

LES GRANDES MARÉES SONT marquées d'une croix dans le calendrier chez mes parents, sur l'île de Groix. Alors les jours où ça « déchale », les crocs, seaux et couteaux sont prêts.

Petite, je restais au « premier niveau » de la pêche à pied : avec les bigorneaux, et les palourdes... Mon père, lui, partait là où la mer jugeait bon qu'il n'était pas nécessaire d'aller plus loin. Je n'apercevais même plus sa tête



tellement elle s'engouffrait dans les failles des roches. Au retour de pêche, on voyait à sa tête si cela avait été fructueux ou non. Les mains égratignées, il tenait solidement sa « godaille ».

Les vacanciers venaient découvrir le trésor puis dubitatifs demandaient : « C'est quoi dans votre seau, on dirait des cailloux ? » Et là, fier, il retournait la vilaine coquille pour découvrir un épais muscle dormant dans sa carapace nacrée : l'ormeau !

Bon, toujours pas convaincus les touristes. C'est vrai que ce muscle encore mouvant n'est pas très appétissant. Et c'est là qu'il faut avoir le coup de main pour faire de ce mollusque un plaisir culinaire. C'est tout un rituel : enlever l'ormeau de sa coquille, préparer les planches en bois recouvertes d'un torchon, disposer les ormeaux dessus, les recouvrir d'un second torchon et procéder à un exercice un peu barbare en cuisine : le battage.

Il ne s'agit pas de faire dans la dentelle : il faut attendrir le muscle.

© MARION BARON



“Faire de ce mollusque un plaisir culinaire”

Je revois mes parents, sur la terrasse à même le sol, frapper au marteau encore et encore l'ormeau jusqu'à ce que le muscle ne présente plus de résistance.

C'est tout un savoir-faire : pas assez battu, il ne sera pas assez tendre en bouche, trop battu, pas assez présentable ! Revenu dans un beurre persillé et aillé, l'ormeau a finalement fait l'unanimité ! ♪

POUR PARTICIPER À NOTRE APPEL À CONTRIBUTIONS, ENVOYEZ VOS TEXTES PAR E-MAIL À RELATION-CITOYENS@REGION-BRETAGNE.FR AVANT LE VENDREDI 3 MAI 2013, ACCOMPAGNÉS D'UNE PHOTO OU ILLUSTRATION EN HAUTE RÉOLUTION. LA CONTRIBUTION PUBLIÉE SERA SÉLECTIONNÉE AU REGARD DU RESPECT DU THÈME DE L'APPEL À CONTRIBUTIONS, DE L'ORIGINALITÉ DU SUJET, DE LA QUALITÉ DE LA RÉDACTION ET DE CELLE DU VISUEL AINSI QUE DU RESPECT DU CALIBRAGE (ENTRE 1500 ET 1700 CARACTÈRES ESPACES COMPRIS).

Pour le ou la gagnante : la publication dans le magazine et une sélection de beaux livres sur la Bretagne !

Fest-noz, pardon, fête de village, festival rock ou arts de la rue...

La Bretagne festive s'invite dans notre prochain appel à contributions.

Spectateur ou bénévole, témoignez d'un moment de convivialité et de fête. À vos plumes !

Envoyez vos textes par e-mail à relation-citoyens@region-bretagne.fr





Pour la première fois, l'Hôtel de Région de Rennes accueille une exposition culturelle grand public consacrée au Hangar't. Né dans le village de Nizon, près de Pont-Aven, le Hangar't mêle mémoire collective et art. À découvrir.

Le Hangar't : un autre regard

A PRÈS AVOIR FÊTÉ SES VINGT ANS D'EXISTENCE À NEW YORK, et fait escale à la Maison de la Bretagne à Paris, le Hangar't pose ses toiles du 21 février au 26 mai 2013 à l'Hôtel de Région à Rennes. Le Hangar't ? « *Ce sont des tableaux aux couleurs vives, des vaches bleues, des chevaux à la crinière rose ou verte, des portraits de toutes les couleurs d'une Mamm-gozh [grand-mère] en coiffe...* » raconte Yves Quentel, fondateur du Hangar't et journaliste passionné d'arts plastiques.

L'histoire débute à Nizon en 1992. À cette époque, à l'initiative d'Yves Quentel, des réunions sont organisées chaque dimanche. Les habitants apportent albums de famille et photos anciennes. De précieux documents, qui serviront de base aux tableaux, peints façon pop art. D'abord une poignée, ils sont

aujourd'hui près de 80 – éleveurs, architectes, retraités, crêpières... – à avoir réalisé au moins une œuvre à l'atelier du Hangar't, installé au-dessus d'une boulangerie de Nizon.

De l'art à l'état pur

À l'Hôtel de Région, les œuvres exposées seront replacées dans le contexte de l'extraordinaire aventure collective de ces peintres amateurs, qui, vingt ans plus tard, sont toujours aussi surpris du succès des images colorées de leur village. « *L'originalité de leur démarche est double : elle n'a aucun caractère commercial et elle est collective*, précise Jean-Michel Le Boulanger, vice-président du Conseil régional, à l'initiative de cette exposition. *C'est une démarche artistique sincère.* »

Pour en savoir + www.bretagne.fr/hangart

La Bretagne, terre d'édition, possède un large vocabulaire pour parler des livres (*levrioù*) en breton.

J'APPRENDS LE BRETON

Al levrioù

Les plus anciens livres écrits en breton datent de la fin du VIII^e siècle : le plus vieux est un manuscrit traitant de médecine, conservé à la bibliothèque de Leyde, aux Pays-Bas.

Livre et lecture

« *Lenn* » est le verbe lire, il a de nombreux dérivés : « *lennegzh* » (littérature), « *lenner* » (lecteur) qui devient « *lennerien* » au pluriel. Le livre se dit « *al levr* » « *levrioù* » au pluriel, « *al levrhoueg* », la bibliothèque et « *al levr di* », la librairie. Les genres littéraires ont eux aussi des termes propres : « *ur romant* » : un roman, « *ar varzhoniezh* », « *barzhoniezh* » : la poésie,



© Aurélie Guillerey

« *un danevell* » : une nouvelle, « *ur pezh-c'hoari* » : une pièce de théâtre, « *ur gontadenn* » : un conte...

Écrivains et éditeurs

Toutes ces productions sont réalisées par « *ar skrivagner* » : l'écrivain (féminin ; « *skrivagnerez* », pluriel : « *skrivagnerien* »). La racine de ces mots est le verbe « *skrivañ* » : écrire. Enfin, sans les éditeurs (« *an embannerien* », du verbe « *embann* »), rien ne serait possible.

Écoutez en podcast sur www.bretagne.fr



Expression des groupes politiques du Conseil régional

GROUPE DROITE ET CENTRE DE BRETAGNE

CHANGER DE CAP

Un sondage réalisé par un quotidien régional, révèle que pour 45 % d'entre vous la première priorité est d'avoir des entreprises plus innovantes, la deuxième des liaisons plus rapides avec Paris (35 %). Innover pour l'activité et l'emploi, désenclaver par des voies de TGV jusqu'à Brest et Quimper. Voilà les priorités que nous, élus du groupe Droite & Centre de Bretagne partageons et défendons. Les grands groupes présents en Bretagne PSA, Doux, Alcatel ne sont plus les seuls touchés par la crise. Nombre de petites et moyennes entreprises dans l'agriculture, le bâtiment, le tourisme, le commerce... rencontrent des difficultés.

Face à la crise, il faut se concentrer sur l'essentiel : contenir les dépenses, réduire la masse salariale, stopper les dépenses inutiles... Investir pour l'avenir sur l'économie et le désenclavement de la Bretagne et arrêter le saupoudrage de subventions.

Le gouvernement veut « Moderniser l'action publique ». Cet impératif s'impose aussi en région. On ne peut tenir un discours à Paris et agir à l'opposé en Bretagne.

Les élus du groupe Droite & Centre de Bretagne, comme 72 % d'entre vous, considèrent que la Bretagne a la capacité de sortir de la crise, mais pour cela il est impératif de changer de cap.

Suivez l'action de vos élus et contactez-nous sur notre nouveau site : www.droiteetcentrebretagne.fr

Contact : 02 23 21 36 80

www.droiteetcentrebretagne.fr



© MARTIN BOUDIER

GROUPE UDB – AUTONOMIE ET ÉCOLOGIE

SCHÉMA NATIONAL DE MOBILITÉ DURABLE : BGV ET RN 164

Dans le cadre de l'élaboration du Schéma de mobilité durable, la Bretagne doit parler d'une seule voix comme elle a su le faire par le passé pour le Plan routier breton par exemple. Cela

vaut tant pour la poursuite de la mise à 2 x 2 voies de l'axe central Montauban-Châteaulin que pour le projet Bretagne Grande Vitesse, étant entendu que la priorité, c'est Brest et Quimper à 1h30 de Rennes autant, sinon plus, que Rennes à 1h30 de Paris.

Contact : gael.briand@region-bretagne.fr

EUROPE ÉCOLOGIE LES VERTS BRETAGNE

CENTRALE GAZ DE LANDIVISIAU : UN PROJET COÛTEUX ET INJUSTIFIÉ

Avec le « Pacte électrique », la Bretagne s'est engagée dans la construction d'une centrale gaz à 450 millions d'euros. Récemment, le bureau d'études Horizons a présenté une analyse du projet à partir des données officielles et démontré que la centrale n'est pas justifiée. Les évolutions de consommations électriques, le développement des énergies renouvelables et les actions de réduction de consommations suffisent à effacer les pointes de consommation électrique que connaît la Bretagne en hiver, principal argument des promoteurs de la centrale. À l'occasion du débat décentralisé sur la transition énergétique, nous invitons donc le préfet et le président de Région à réexaminer l'utilité réelle de ce projet, incompatible avec la lutte contre le réchauffement climatique.

Contact : 02 23 21 36 73

<http://bretagne.eelv.fr>

GROUPE BRETAGNE ÉCOLOGIE

CLIMAT ET FONCIER : LA BRETAGNE ÉCO-PIONNIÈRE

L'Assemblée régionale vient de voter à la grande majorité de ses membres deux textes importants qui fondent les bases d'une transition écologique en Bretagne. D'une part, le Schéma régional climat, air, énergie qui regarde en face les évolutions climatiques à venir sur notre région et invite à la recherche de solutions partagées. D'autre part, la Charte pour une gestion économe du foncier, qui propose une vive mobilisation régionale pour la sobriété foncière contre l'étalement urbain et la destruction des terres. L'adhésion des communes à cet enjeu foncier témoigne d'une volonté de repenser l'aménagement urbain et rural. L'écologie en action est aujourd'hui une réalité bretonne qui fera école dans son approche ambitieuse et pragmatique de la métamorphose de nos sociétés.

Contact : <http://elusdugroupebretagne-ecologie-over-blog.com>

bretagne-ecologie@region-bretagne.fr

Contact : 02 23 21 36 60

GROUPE SOCIALISTE ET APPARENTÉ-E-S

POUR LUTTER CONTRE LA CRISE ET PRÉPARER L'AVENIR, NOUS INVESTISSONS MASSIVEMENT

Cela fait près de deux années que la France est frappée de plein fouet par les effets dévastateurs de la crise financière et économique aux effets sociaux dramatiques : chômage de masse et grande précarité. La Bretagne un temps « épargnée » est aujourd'hui rattrapée. Des secteurs industriels clefs qui nous ont permis de résister connaissent en effet de profondes restructurations. L'automobile, l'agroalimentaire, l'électronique, connaissent des difficultés majeures. L'artisanat lui aussi est confronté à de lourdes tensions et des chefs d'entreprise n'ont d'autre choix que de licencier. Face à cette situation due au contexte international, mais aussi aux dix années de gestion du pays par une droite plus attentive aux privilèges de ses clientèles qu'au quotidien des Français, le gouvernement, depuis 10 mois, travaille d'arrache-pied pour redresser à la fois les comptes publics et réunir les conditions nécessaires au redressement productif de notre pays. Les mesures fiscales de soutien prises en faveur des entreprises, notamment des PME-TPE, doivent ainsi concourir à relancer l'économie et permettre le maintien et la création d'emplois. Le Conseil régional, par l'ambition de son budget 2013, va lui aussi concou-

rir sans conteste à lutter contre les effets de la crise et à préparer l'avenir avec efficacité. Préparer l'avenir par un budget qui n'a jamais été aussi fort, puisqu'il s'établit à 1,334 milliard d'euros, soit une augmentation globale de près de 7 %. Avec, et c'est essentiel, un effort d'investissement sans précédent avec une augmentation de 13 % par rapport à 2012 et un budget de fonctionnement totalement maîtrisé puisque en hausse seulement de 1,60 %. Pendant les cinq années qui viennent les investissements que nous porterons représenteront ainsi autour de 500 millions d'euros par an, alors que les budgets précédents étaient basés sur 300 millions. Une dynamique d'investissement portée notamment par des projets incontournables pour la Bretagne : 160 millions d'euros seront ainsi consacrés au projet Bretagne à Grande Vitesse. Sans oublier les dépenses prévues pour renouveler les TER, moderniser les gares et soutenir des chantiers comme ceux de la RN164, pour le réseau très haut débit pour tous, le développement du port de Brest, les travaux dans nos lycées par exemple. Autant de chantiers dus à l'initiative publique qui viennent, à n'en pas douter, soutenir l'emploi dans des secteurs en difficulté comme

les travaux publics ou le bâtiment au moment où l'initiative privée se contracte. Des investissements publics que nous soutenons par ailleurs par nos contrats avec les 21 pays de Bretagne, et les subventions que nous allouons à leurs projets d'équipements : ici une médiathèque, là une piscine... Construire l'avenir en soutenant les universités, les centres de recherche, les technopôles, les pôles de compétitivité, dont les innovations contribueront bien à l'émergence de nouvelles filières. Citons les biotechnologies vertes et bleues, les énergies renouvelables. De nouvelles filières, de nouveaux emplois, auxquels la Région entend contribuer par une politique de formation adaptée. Aussi, si nous pouvons comprendre les doutes qui parfois nous assaillent, sachez que nous sommes plus que jamais déterminés à bâtir la Bretagne créative, solidaire et responsable que nous appelons collectivement de nos vœux.

Contact : www.groupe-ps-bretagne.org
contact@groupe-ps-bretagne.org

GROUPE COMMUNISTE

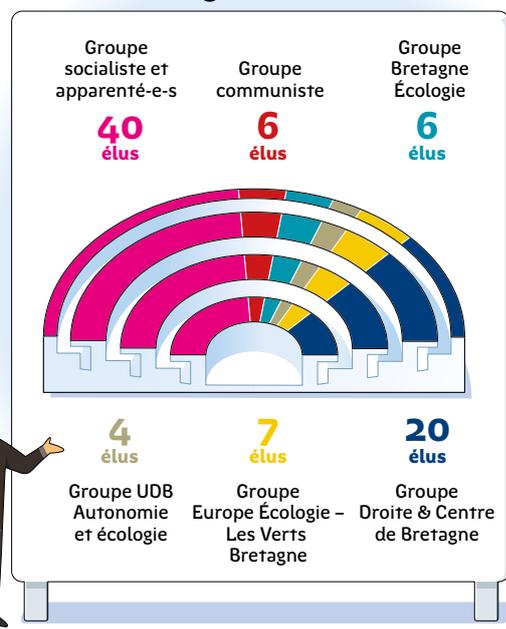
ÉGALITÉ : LA BRETAGNE DE NOUVEAU PILOTE

Le 7 décembre 2012, l'État signait une convention avec la Région Bretagne afin de mettre en place des actions expérimentales en faveur de l'égalité professionnelle entre les femmes et les hommes. Cette convention est la reconnaissance du travail effectué par la collectivité souvent à l'avant-garde sur le sujet mais c'est également un encouragement à poursuivre

les actions dans ce sens. Car les inégalités perdurent. Ainsi, 4 entreprises sur 5 en Bretagne n'auraient pas d'accord sur l'égalité professionnelle, pourtant obligation légale. Novatrice et ambitieuse, cette démarche démontre que progrès économique et progrès social peuvent s'associer.

Contact : www.groupe-communiste-bretagne.org
groupe@pcf-crb.org - 02 23 21 36 90

Les groupes politiques du Conseil régional



BRETAGNE^{BE}

FÊTE DE LA BRETAGNE GOUEL BREIZH

16 > 26 mai 2013

Avec plus de 300 événements organisés partout en Bretagne, la Fête de la Bretagne est l'occasion de promouvoir une région innovante, chaleureuse, plurielle et accueillante. Musique, danse, théâtre, arts plastiques, cinéma, photos, sport, nature, jeux, découvertes, gastronomie: une programmation foisonnante pour tous les publics !

Vous organisez un événement festif et convivial, entre le 16 et le 26 mai 2013 ?

Rejoignez la programmation
de la Fête de la Bretagne
en nous contactant **avant le 30 mars**
à fetedelabretagne@region-bretagne.fr !



fetedelabretagne.com

